

Cette alimentation se donne au moins en 2 fois, la pâtée tiède le matin, le grain le soir, ou mieux, le grain et la verdure en plusieurs fois durant la journée.

**COMBIEN COUTERONT CES POULETS ?** Comptons d'abord le prix de la poule couveuse et des œufs mis en incubation. Sauf imprévu ou accident, avec 13 œufs, vous aurez 10 poussins ; 5 poulettes et 5 coquelets. La proportion n'est pas garantie, mais la loi des moyennes donne habituellement ces résultats. Supposons qu'il en disparaisse deux au cours de l'élevage, il restera encore 4 poulettes, et 4 coquelets à manger lorsqu'ils atteindront 4 ou 5 mois, suivant la race. S'il s'agit de Leghorns ou de Bresse, les poulets atteindront 1,800 kg à 2 kg à la ponte ; pour les Marans, Wyandottes, ou les Gâtinaises, 2,500 kg. Pour gagner 1 kg de poids vif, de l'éclosion à la ponte, il faut 5 kg de mélange riche (farineux, tourteaux et grains).

Les prix de revient sont très-variables selon les cours des aliments des volailles, de sorte qu'il est impossible de faire un calcul de prix sur des chiffres actuels, valables au moment où le lecteur veut les utiliser. Pour faire son propre calcul, il faut prévoir le prix des œufs mis à couvrir, la couveuse, et, par kilogramme de chair attendue des coquelets, le prix de 5 kg d'un mélange de grains et de tourteaux ; par kilogramme de chair des poulettes, la même dépense environ, qui sera prolongée d'un an à 18 mois d'alimentation d'adulte, mais diminuée du prix d'une à deux années de production des œufs à attendre avant réforme de la pondeuse. On verra que s'il s'agit d'un élevage familial où le temps consacré à la basse-cour est pris sur les loisirs et n'est pas compté, l'élevage des volailles est largement rémunérateur en comparaison de l'achat des œufs et des poulets.

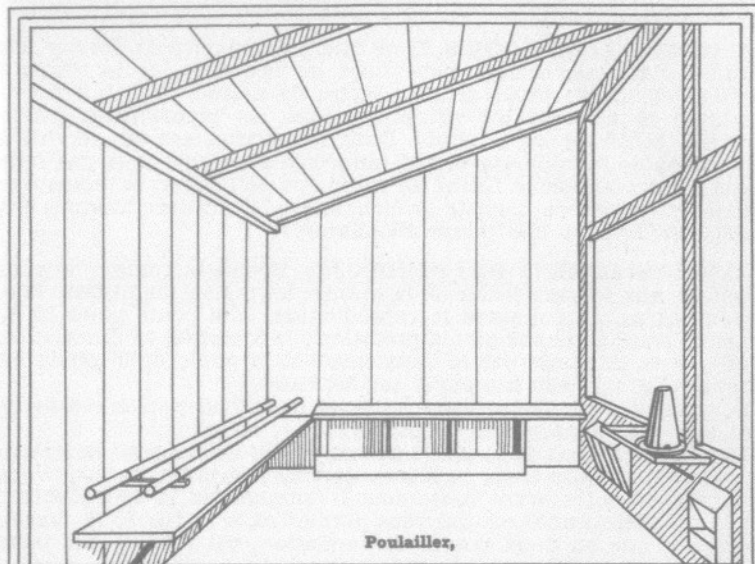
**LOGEMENT.** Pour quatre poules et un coq, vous ne devez pas construire un poulailler, mais vous ménagerez dans un bûcher, ou une remise à outils, un poulailler convenable. En vous basant sur les principes suivants ; il faut :

1° de l'air libre, car les poules rejettent beaucoup d'eau en respirant ;

2° de la lumière pour qu'elles voient clair et trouvent dans la paille, que vous mettrez sur le sol, pour les forcer à l'exercice, les graines de la ration ; — et pour qu'elles aient des rayons lumineux les jours sombres pendant lesquels elles ne pourront pas sortir ;

3° des perchoirs au même niveau, s'il y en a plusieurs, pour éviter les batailles. Sous les perchoirs, une planche à déjections couverte de cendres, facile à nettoyer, qui laissera plus d'espace propre aux poules pendant le jour, puisqu'elle évitera que les excréments ne souillent la paille.

**ALIMENTATION DES PONDEUSES.** Voici la ration à laquelle, suivant les disponibilités, il faut s'efforcer d'atteindre : 50 grammes d'avoine ou d'orge, de préférence le soir ; 70 grammes de mélange à pâtée pesé sec (à distribuer tiède, l'hiver, le matin).

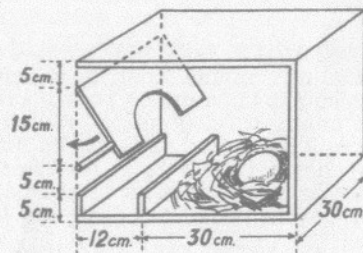


Poulailler,

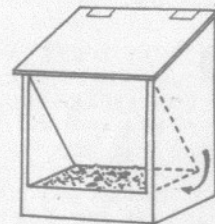
Perchoirs, planche à déjections,

pondeirs,

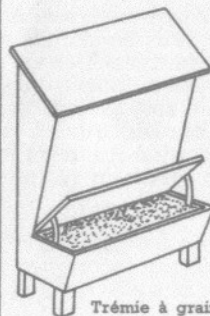
trémie à grains, etc.



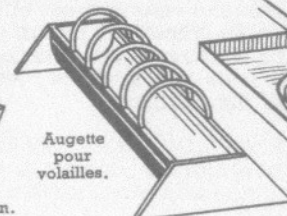
Nid-trappe.



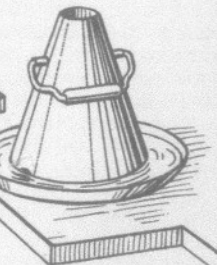
Trémie à gravier.



Trémie à grain.



Augette pour volailles.



Abreuvoir à volailles.